



# Licence Sciences de l'information et de la communication

## Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Sciences de l'information et de la communication. 2011, Université Nice Sophia Antipolis. hceres-02036455

**HAL Id: hceres-02036455**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036455>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Licences – Vague B

## ACADÉMIE : NICE

Établissement : Université de Nice Sophia Antipolis

Demande n° S3LI120000983

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Sciences de l'information et de la communication

## Présentation de la mention

La licence Sciences de l'information et de la communication de l'UNSA se veut à la fois professionnalisante et généraliste, très largement ouverte sur la culture générale, les arts, etc. rangés sous l'appellation de « nouvelles humanités ». Elle s'attache à évoluer rapidement, en interactivité constante avec le marché du travail, dans les domaines du tourisme, des arts, de la culture ou des loisirs, des sciences et de l'éducation, la valorisation des patrimoines, les arts visuels, la presse, l'édition, le scénario, etc. La licence accueille actuellement quelque 800 étudiants sur les trois années, répartis en quatre parcours principaux : Communication visuelle, Ecritures de communication, Communication des organisations, Communication et sport.

## Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	450
Nombre d'inscrits en L2	210
Nombre d'inscrits en L3	190
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	3 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	25 %
% d'abandon en L1	2,6 %
% de réussite en 3 ans	77,47 %
% de réussite en 5 ans	90 %
% de poursuite des études en master ou dans une école	60-85 %
% d'insertion professionnelle	NR

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le dossier n'est pas toujours aisé à exploiter et présente des contradictions importantes avec la fiche d'autoévaluation. Les données chiffrées sont rares et pas toujours utilisables directement. Sur le fond, la motivation de l'équipe paraît indiscutable, mais sa « réactivité » au marché, qui est un point très positif, la conduit à construire une licence qui n'est pas toujours équilibrée. Cela tient sans doute en partie à une volonté d'orienter la licence vers les masters spécifiques de la mention. Paradoxalement, la mention n'a pas beaucoup développé les outils de communication externe. La licence tente le pari de rester à la fois technique et très ouverte sur la culture générale. La professionnalisation est prise en compte, en particulier dans la place accordée aux stages et dans la participation



de professionnels extérieurs à l'Université, mais rien n'indique que ces professionnels interviennent dans l'évaluation de la mention et dans la réflexion sur l'évolution de la licence. On a peine à rendre compatible le chiffre de 2,6 % pour le taux d'abandon en L1 et la différence entre l'effectif de L1 et celui de L2 (-53 %). La mention ne semble pas accorder la place qu'elles mériteraient à la communication en direction des lycéens et à l'orientation active. On est surpris du manque d'intérêt de la mention pour la formation professionnelle et la formation en alternance. La procédure d'évaluation par les étudiants paraît problématique et l'on a peine à savoir si elle est renvoyée à la responsabilité de l'Université ou relève, au moins partiellement, de la compétence des UFR et des filières.

- Points forts :
  - Une claire volonté de l'équipe pédagogique de s'adapter à l'évolution des métiers de la communication.
  - L'engagement des titulaires et la forte participation des professionnels extérieurs.
  - L'importance accordée aux stages.
  - L'existence de cours de mise à niveau et d'un suivi des étudiants en difficulté.
  - Un faible taux d'abandon en L1 (si l'on explique la disparition de plus de 50 % des effectifs).
  
- Points faibles :
  - Des lacunes dans le dossier et des contradictions avec la fiche d'autoévaluation.
  - Pas de formation en alternance et peu de place accordée à la formation professionnelle.
  - Une faible communication en direction des lycéens.
  - La faiblesse de gestion des données quantitatives.
  - La manque d'évaluation par les étudiants.
  - L'absence de conseil de perfectionnement, qui permettrait d'intégrer les intervenants extérieurs dans l'autoévaluation et, de fait, dans l'évolution de la licence.
  - Les échanges internationaux encore limités.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable, soit d'assurer une meilleure communication des données statistiques entre services centraux et UFR/mentions, soit d'explicitier une répartition des responsabilités plus large. D'une manière générale, il serait vivement souhaitable de mettre en place une structure de suivi bien organisée, intégrant les responsables d'UFR et de filières.

Le nombre d'intervenants professionnels extérieurs paraît ici excessif et justifierait sans doute des recrutements de titulaires ou de professeurs associés temporaires (PAST) susceptibles d'étoffer l'équipe pédagogique, au vu du nombre important d'étudiants et de la diversité des enseignements.